

Paroisse du Sacré-Coeur en Puisaye

Feuille de la semaine N°134

Semaines du 22 décembre 2019 au 6 janvier 2020

3e dimanche de l'Avent A

« Frères en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. » (Jacques, ch. 5)

Et si le grand défi spirituel pour les hommes et les femmes du XXIe siècle était de découvrir ou redécouvrir que le Dieu des chrétiens est un Dieu du temps long, un « Dieu durable » et non pas un « Dieu jetable » ?

Nous sommes en effet formatés par une culture de la vitesse qui fait que nous voulons « tout, tout de suite ».

La théologienne Elena Lasida, spécialiste d'éthique sociale, rappelle dans une interview que le rapport au temps est un domaine très concret de conversion pour nous aujourd'hui (avec le rapport à l'espace et le rapport à autrui) : « Par rapport au temps, trois déplacements sont proposés : face au court-termisme, valoriser le long terme ; face au catastrophisme, savoir dire une espérance ; face à l'accélération, apprendre le rythme et la contemplation. » (CEF, SNFS, *Notre bien commun. Connaître la pensée sociale de l'Eglise pour la mettre en pratique*, Paris, Editions de l'Atelier, 2014, p. 98.)

Nous demandons des choses à Dieu mais nous voulons être exaucés « maintenant et tout de suite ».

Dans notre relation avec Dieu, nous projetons ce que nous vivons (ou souhaitons vivre) dans notre société d'hyper-abondance : des messages courts, très simples, faciles à comprendre sans effort à fournir, des réponses immédiates à nos questions, des signes de la présence divine au point d'en être complètement saturés, une surabondance de miracles et de guérisons ... Nous tolérons difficilement la frustration, le silence, le vide ... Et parfois, nous rejetons tout, parce que c'est trop, parce qu'on ne peut plus respirer, on ne peut plus vivre : trop de religion, trop d'Eglise, trop de Dieu ! Mais le moment n'est-il pas venu de réfléchir combien cette attitude peut être infantile et profondément déshumanisante ? Une écologie de notre vie chrétienne ne s'imposerait-elle pas qui nous ramènerait à une sagesse dans notre relation avec Dieu et qui nous apprendrait à trouver un juste équilibre entre le trop et le trop peu ?

Jean Baptiste est un exemple très intéressant pour vivre cette écologie spirituelle. Le prophète conjugue impatience et patience : une saine impatience prophétique qui est un désir profond du Royaume ; une patience qui est acceptation de ses limites (« je ne suis pas digne de dénouer ses sandales », « il faut qu'il grandisse et que je diminue » ...).

Les religieux contemplatifs ont beaucoup à nous apprendre sur ces deux points.

1. Ne pas renoncer à une saine, une sainte impatience qui doit correspondre à un désir ancré en nous de Dieu et de son Royaume. L'idéal chrétien n'est pas l'idéal de l'extinction du désir. Bien au contraire ! Or, il n'y a pas de désir sans attente. Si je possède tout ce que je désire, tout de suite, mon désir s'éteindra. La surabondance est une menace pour le désir, y compris sur le plan spirituel. L'espérance est l'autre nom du désir !

2. Accepter de façon positive nos limites. Oui, c'est vrai qu'il peut arriver à un chrétien de s'ennuyer quand il prie ou quand il va à la messe ! Et c'est normal ! Ça arrive même aux plus grands saints. Dieu n'a jamais promis aux hommes qu'il leur donnerait une ligne directe avec laquelle ils pourraient être branchés avec lui en direct 24h/24h, 365 j / 365 j et qu'ils leur livrerait en zéro délais toutes les grâces qu'ils lui demanderaient ! Souvenons-nous de la parabole de Jésus sur le Royaume sur la semence qui a été plantée et qui pousse toute seule. « Silence, ça pousse ! » Dieu a semé en chacun d'entre nous une graine d'Evangile. Un peu de patience ! Chaque chose doit venir en son temps ! Un temps pour semer. Un temps pour récolter !

L'invitation à la patience qui nous est faite n'est pas une invitation à ne rien faire, une excuse pour la paresse. Il s'agit de convertir notre manière d'être et d'agir. Etre et agir avec la confiance dans l'avenir que tout cultivateur possède quand il jette les semences dans la terre. Cette patience demande parfois de la fermeté et du courage. Elle demande toujours de l'endurance. Que le Seigneur nous donne cette grâce de l'endurance !

Agenda :

L 16/12 : 12h
repas de Noël des
Cafés-Sourire à
St-Fargeau

M 17/12 : 9h
messe

M 18/12 : messe

J 19/12 : 18h
messe + adoration
(retour au jeudi !!!)

V 20/12 : 9h
messe

S 21/12 : 10h-12h
accueil
confessions au
presbytère de St-
Fargeau ; 18h30
messe à Bléneau

D 22/12 : 9h30
messe à
Champcevais ;
11h messe à St-
Fargeau

M 24/12 : 18h30
messe de la nuit
de Noël

M 25/12 : 11h
messe de Noël
dans la chapelle
de la Maison de
retraite de St-
Fargeau

V 27/12 :
secrétariat ouvert !

D 29/12 : 11h
messe à St-
Fargeau

M 1er/01 : 18h
messe à l'église de
St-Fargeau

D 5/01 : 11h
messe à St-
Fargeau